

Le fantôme de mon chien



Je m'appelais Maxence, j'avais 25 ans et j'habitais à la campagne. J'aimais le cassoulet. J'étais grand et fort. J'avais un chien qui s'appelait Bouboule mais il avait disparu dans la forêt depuis un mois. Quand je repris la ferme de mon père qui était mort dans un accident de voiture avec ma mère, j'avais 20 ans et j'étais à l'université de Paris pour des études de droits.

J'avais rencontré une jeune femme à Paris dans un restaurant. On s'était parlé, on avait commencé à se voir puis ce fut rapide. 1 an après, nous nous fûmes marier.

Ce jour là, je finissais mon travail à 9H. J'avais donné la nourriture aux vaches, aux cochons et aux poules. Je mangeais avec ma femme.

Je pris mon verre de lait du dîner habituel quand soudain, j'entendis un bruit venant de la forêt. Ce bruit me fit sursauter. Il me rappelait l'aboiement de mon chien. Je décidai de sortir pour voir si c'était bien mon chien qui aboyait.

J'entrai dans la forêt qui était juste derrière la maison avec mon fusil. J'y avançai prudemment. Il faisait noir et je n'y voyais rien du tout. J'entendis des bruits étranges qui ne ressemblaient pas à un bruit d'animal, cependant je continuai à m'enfoncer. Au bout de 10 minutes de marche, je vis une silhouette grande et poilue devant moi. Un frisson parcourut mon corps. Mon cœur battait à 5000 à l'heure. Je décidai de retourner sur mes pas. Je courus, courus, encore et encore, je courus mais je ne retrouvais pas mon chemin. Au fur et à mesure, le monstre se rapprochait. Il était là, derrière moi. Il était tout près de moi, en tournant la tête, je pus voir qu'il avait des tentacules bleues qui dépassaient de son corps. Il était grand, décomposé comme un zombie et il avait une tête de chien.

Pris de peur, je courus plus rapidement et je le semai. Je m'arrêtai pour reprendre mon souffle quand soudain il fut là, derrière moi. Je voulus reculer mais il y avait un précipice d'une centaine de mètres de profondeur avec au fond, une rivière d'eau de couleur jaune. Je décidai de sauter. Plus je tombais, plus il faisait noir et plus je criais.

Je me réveillai, la tête dans mon bol de soupe. Ma femme m'avait dit que je m'étais endormi pendant que je mangeais. Soudain, j'entendis un hurlement venant de la forêt.

